

(av. Mainerte); Abbaye (pl. de la Commune); Villeneuve (pl. du marché); Les Eaux Claires (rue Henri-Dunant); L'Estacade 1 et 2 (av. de Vizille, rue J.-Rey et rue C.-Desmoulins); Saint-Bruno (pl. Saint-Bruno).

■ **De 7 heures à 19h30**
Halle Sainte Claire (pl. Sainte-Claire).

■ **De 10 à 19 heures**
Victor-Hugo (pl. Victor-Hugo).

■ **De 15 à 19 heures**
Villeneuve (110, galerie de l'Arlequin); Europole (place Firmin-Gauthier).

PISCINES

■ **Les Dauphins**
Ouvverte jusqu'au 31 août, tous les jours de 10 h à 19 h 45. 12 avenue Ed-Esmonin.
Tél. 04 76 84 25 50.

■ **Jean Bron**
Ouvverte jusqu'au 2 septembre, tous les jours de 10 h à 19 h 45. 2 rue Lazare-Carnot.

COMMUNIQUÉS

■ **Navette bois français**
La navette circule tous les jours entre Grenoble Victor-Hugo et St-Ismier Bois Français, ainsi que les jours fériés, jusqu'au 2 septembre. Informations au 0 820 48 60 00 et www.reseau-tag.com.

POUR NOUS JOINDRE

Lorraine, 38 000 Grenoble éducation, composer le 04 76 88 73 37. obleledauphine.com

neuf, en juin 2013, a un documentaire d'une durée d'une heure.

« C'est un travail qui demande un investissement très fort. On est allé jusqu'à dormir dans une des salles lorsque l'on attendait que les fauteuils soient installés, en pleine nuit », se souvient Vincent Sorrel. Si le

page, avant d'espérer pouvoir projeter son documentaire (au Méliès ?). Et, ensuite, reprendre la caméra pour travailler sur un nouveau projet : « J'en ai encore pour un an, mais j'ai dans l'idée de faire quelque chose sur l'objet caméra. »

François FRUALDO

LE CHIFFRE

120 C'est le nombre d'heures de tournage qu'aura nécessité la réalisation du film documentaire de Vincent Sorrel. « Normalement, un film documentaire se tourne en cinq semaines. On doit en être à quinze », raconte ce dernier.

le, le nouveau cinéma de la Caserne de Bonne a tout d'un personnage principal dans le paysage culturel grenoblois.

Pourquoi avoir choisi ce cinéma en particulier ?

« Aujourd'hui, beaucoup de cinémas sont construits pour quinze ans, qui est la durée d'amortissement d'un multiplexe. Au Méliès, il y a une vraie stratégie d'acteur : "Art et essai" est inscrit dans le béton. C'est un lieu d'exigences voué à une certaine idée du cinéma. J'avais envie de filmer la construction d'un lieu que l'on veut singulier pour rappeler l'importance

de votre film documentaire ? « Là-bas, le spectateur n'est pas réduit à une idée préconçue. Il n'est pas juste un client. Il y a une idée de transmission au Méliès : c'est un lieu dans lequel on se pose des questions. Le film documentaire part à la recherche de l'expérience du spectateur, sans pour autant qu'il n'apparaisse à l'image... Le Méliès est aussi un cinéma associatif qui a été fait envers et contre tout, sans l'aide sélective du Centre national de la cinématographie. »

D'ailleurs, votre film est-il une critique du cinéma ac-

pour être vu en salle où, dans le noir, nous sommes, à la fois, seuls et avec les autres. C'est une machine à provoquer l'imaginaire. Les gens ne doivent pas être accueillis, n'importe comment.

Le cinéma est habité, ce n'est pas une coquille vide. Derrière chaque représentation, il y a du monde. Le Méliès n'est pas déshumanisé. Il y a un véritable accueil, ainsi qu'un projectionniste. C'est un métier derrière lequel il y a une vraie compétence à ne pas négliger. »

Propos recueillis par F. F.

SENSIBILISATION À la place Grenette, plusieurs associations proposent un atelier d'informations

Réunis contre les violences faites aux femmes



Eva Peraldo, directrice de Solidarité Femmes, donne les derniers conseils aux bénévoles.

L'association Solidarité Femmes Grenoble-Isère a tenu, ce mardi, un stand d'informations et d'animations sur la place Grenette. Lors de cet événement, l'association, engagée depuis plus de trente ans dans la lutte contre les violences faites aux femmes, est allée à la rencontre des passants et des amateurs afin de leur parler des violences conjugales et de leurs enjeux.

Cette structure, créée en 1981, est avant tout un lieu d'accueil, d'écoute et d'informations pour toutes les victimes désorientées.

Alors que le Cabaret Frappé battait son plein au Jardin de Ville, Solidarité Femmes Grenoble-Isère, en collaboration avec les

associations Filations de Lyon et Miléna de Grenoble ont présenté plusieurs jeux et animations aux passants

Une femme sur dix est victime de violences

Autour de Eva Peraldo, directrice de Solidarité Femmes, plus d'une dizaine de bénévoles avaient pour but d'informer et de sensibiliser le plus de personnes à travers différents outils mis à disposition.

Et c'est avec enthousiasme qu'Eva et son équipe ont rencontré, tout au long de la journée, des centaines de personnes. Afin, notamment, de faire tomber un maximum de stéréotypes concernant la violence faite aux femmes.

« Aujourd'hui, le public

ne réalise pas encore l'étendue du problème : une femme sur dix est victime de violences et seulement 20 % d'entre elles portent plainte », ajoute-t-elle. Mais des solutions existent, et c'est le message que les trois associations ont essayé de délivrer, main dans la main, pour casser l'enfermement des victimes.

En 2011, les différentes associations présentes ont aidé et accueilli plus de 500 femmes et ont hébergé une vingtaine de familles.

Christos PASPALAS

POUR EN SAVOIR PLUS

Pour contacter l'association :
34 avenue de l'Europe
38 100 Grenoble
Tél. 04 76 40 50 10.
<http://solidaritefemmes.free.fr>